

N°
2



ESPACE TORAH

VIVRE LA TORAH AU QUOTIDIEN



23 Eloul 5786 - 05/09/2026

MAGAZINE

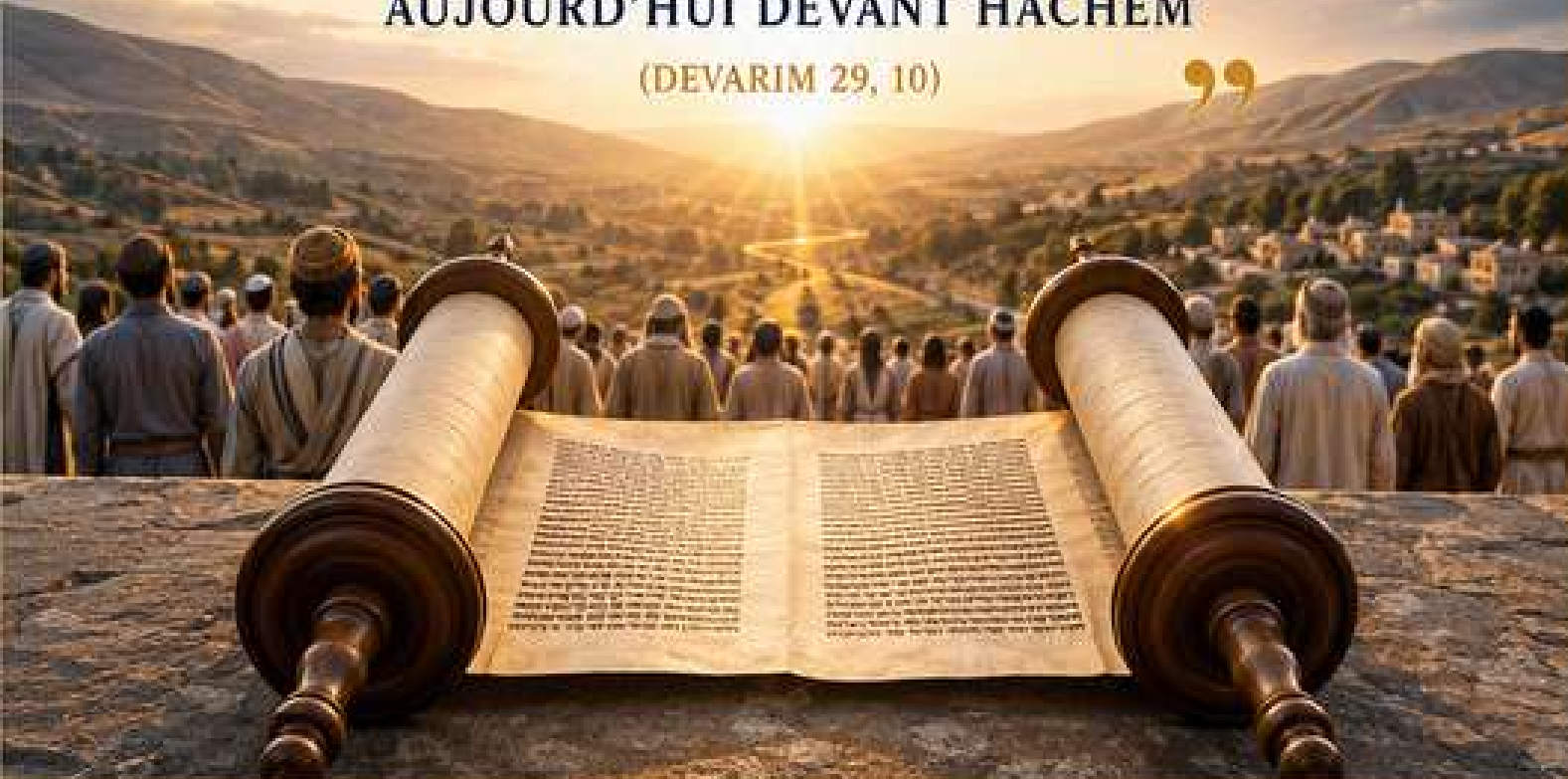
PARACHAT

NITSAVIM

“ VOUS ÊTES TOUS DEBOUT
AUJOURD’HUI DEVANT HACHEM

(DEVARIM 29, 10)

”



HORAIRES DE CHABBAT

JÉRUSALEM	TEL AVIV	PARIS	LYON	MARSEILLE	STRASBOURG	NEW YORK	MONTRÉAL
Entrée	Entrée	Entrée	Entrée	Entrée	Entrée	Entrée	Entrée
18:25	18:52	20:21	20:01	19:51	19:59	19:14	19:18
Sortie	Sortie	Sortie	Sortie	Sortie	Sortie	Sortie	Sortie
19:42	19:48	21:31	21:13	21:05	21:11	20:18	20:23



NITSAVIM-VAYELEKH

UNE DIRECTION DIVINE QUI DÉPASSE LA NATURE

À cent vingt ans, Moché Rabbénou annonce au peuple qu'il ne peut plus continuer à le diriger. Pourtant, Rachi précise qu'il n'avait perdu ni sa force ni sa vigueur : il n'en avait simplement plus l'autorisation, car sa mission devait désormais être transmise à Yéhochooua.

Le 'Hatam Sofer éclaire cette idée à travers Rabbi Elazar ben Azaria. Malgré l'intensité extraordinaire de son étude, qui aurait naturellement dû l'affaiblir très jeune, ses cheveux ne blanchirent qu'au moment où il devint président du Sanhédrin. Tant que sa mission exigeait qu'il reste jeune, Hachem le maintenait au-dessus des effets naturels de l'usure.

Lorsque cela ne fut plus nécessaire, la nature reprit ses droits.

Il en fut de même pour Moché. Tant qu'Hachem voulait qu'il conduise Israël, son âge ne l'empêchait pas d'accomplir sa mission. Son extraordinaire vitalité n'était donc pas seulement une force personnelle : elle témoignait de l'aide divine qui l'accompagnait.

Son départ ne devait donc pas effrayer Israël. Si Hachem avait donné à Moché les forces nécessaires à sa mission, Il les donnerait désormais à Yéhochooua. C'est aussi la véritable définition du dirigeant selon la Torah : sa grandeur ne vient pas seulement de ses capacités, mais de sa faculté à devenir l'instrument d'une volonté supérieure.

Les dirigeants passent, les générations changent et les missions se transmettent. Mais Celui qui dirige véritablement Israël demeure toujours le même.

La mission appartient à Hachem : lorsqu'Il confie une mission à un homme, Il peut aussi lui donner les forces qui dépassent sa propre nature pour l'accomplir.

COMMENT RESTER DEBOUT DEVANT HACHEM ?

La paracha commence par ces mots :

« אַתֶּם נִצְבִּים הַיּוֹם כֻּלְכֶם לִפְנֵי ה' אֱלֹהֵיכֶם »

« Vous vous tenez aujourd'hui, tous ensemble, devant Hachem votre D.ieu. »

Le Midrach souligne une idée magnifique : malgré les épreuves et les fautes traversées par Israël, le peuple est encore « Nitsavim » — debout devant Hachem.

Lorsque le peuple d'Israël est uni, il possède une force qu'aucun individu ne possède seul.

Chacun a ses qualités et ses manques, mais les mérites des uns viennent compléter les autres.

Nitsavim nous enseigne alors : ne regarde pas seulement ce qui te sépare de l'autre. Cherche ce qui vous unit.

Car lorsque nous apprenons à regarder les autres avec davantage de bienveillance, nous pouvons nous aussi espérer être regardés avec bienveillance par Hachem.

Notre plus grande force n'est peut-être pas d'être parfaits, mais d'être capables de rester unis et, ensemble, de nous tenir debout devant Hachem.



LA FORCE EST DÉJÀ EN TOI

À la veille de sa disparition, Moché Rabbénou transmet au peuple d'Israël un message fondamental : la téchouva n'est ni « dans le ciel » ni « au-delà des mers ». Elle est « très proche de toi, dans ta bouche et dans ton cœur ».

Pourtant, la téchouva est difficile. Elle demande de lutter contre ses habitudes, ses tentations et ses faiblesses. Lorsque Moché affirme qu'elle est « proche », il ne veut donc pas dire qu'elle est facile, mais qu'elle est entre nos mains :

« אין הדבר תלוי אלא בי » – la chose ne dépend que de moi. »

C'est pourquoi la Torah mentionne précisément la bouche et le cœur. Beaucoup de choses dépendent de circonstances extérieures, mais personne ne peut empêcher un homme de changer intérieurement, de penser autrement, de vouloir autrement ou de parler autrement. La première possibilité de changement est donc toujours accessible.

Cette idée révèle également la véritable nature de l'homme. Au plus profond de lui se trouve sa néchama, « fille du Roi », naturellement lumineuse et puissante. Lorsque l'homme se sent faible, ce n'est pas nécessairement son essence qui est faible : c'est souvent sa déconnexion de cette source intérieure qui le fragilise. Retrouver sa force signifie donc se reconnecter à sa néchama.

Or tant que l'homme pense constamment

que quelqu'un doit venir le sauver, que sa réussite dépend des autres ou que les circonstances doivent d'abord changer, il reste tourné vers l'extérieur et s'éloigne de son propre centre.

Moché nous invite au contraire à une véritable libération intérieure : ne cherche pas ailleurs ce qui se trouve déjà en toi. Comprendre que « la chose ne dépend que de moi » permet de retrouver sa responsabilité, sa liberté et sa puissance intérieure.

Mais cette force n'est pas une simple confiance en soi. La néchama étant « חלק מאלוהים » – une part divine », se reconnecter à son âme signifie également se reconnecter à Hachem. En cessant de placer toute sa confiance dans les appuis extérieurs, l'homme ouvre en lui un espace pour une relation plus directe avec le Créateur.

La Torah ne promet donc pas que le chemin sera facile. Elle nous enseigne quelque chose de plus puissant : la possibilité de revenir, de changer et de se relever reste toujours en nous.

La porte n'est jamais définitivement fermée. Elle est dans notre bouche, dans notre cœur, dans notre néchama.

Le véritable courage n'est pas d'aller chercher ailleurs une force qui nous manquerait, mais de retrouver celle qui était déjà en nous, en nous reconnectant à notre source et à Hachem.

RABBI ELIMÉLEKH : NE JAMAIS CESSER D'AVANCER



À l'âge d'environ vingt ans, Rabbi Elimélekh de Lizhensk, le Noam Elimélekh, tomba gravement malade. Alors que son entourage pensait sa fin proche, il guérit miraculeusement et vécut encore de nombreuses années.

Lorsqu'on lui demanda plus tard par quel mérite il avait bénéficié de cette guérison, il expliqua que toute sa vie, il avait refusé de se contenter de ses acquis. Il prenait constamment de nouvelles résolutions, cherchant toujours ce qu'il pouvait améliorer et accomplir davantage pour augmenter le Kvod Chamayim, la gloire d'Hachem dans le monde.

Rabbi Elimélekh nous enseigne que tant qu'un homme cherche encore à grandir, il donne un sens nouveau à sa vie.

LE SECRET DU MIEL DE ROCH HACHANA

À Roch Hachana, nous avons l'habitude de tremper une pomme dans le miel en demandant à Hachem de nous accorder une année bonne et douce. Mais derrière ce geste si familier se cache un message beaucoup plus profond.

Le miel est en effet un aliment exceptionnel. L'abeille est un insecte interdit à la consommation et pourtant, le miel qu'elle produit est permis. Cela devient une magnifique image de notre relation avec Hachem : ce que l'on voit extérieurement ne révèle pas toujours la véritable nature de ce qui se trouve à l'intérieur.

Nous aussi, au cours de l'année, nous avons pu connaître des erreurs, des chutes, des moments d'éloignement ou des occasions manquées. Nous pourrions alors finir par croire que ces fautes définissent ce que nous sommes. Roch Hachana vient nous rappeler exactement le contraire.

Chaque matin, nous disons :

« נשמה שנתת בי טהורה היא – L'âme que Tu as placée en moi est pure. »

Notre néchama reste profondément pure. Les fautes peuvent recouvrir cette lumière, mais elles ne deviennent pas notre véritable identité. La faute est extérieure ; notre essence profonde demeure attachée à Hachem.

C'est pourquoi ces jours ne sont pas seulement un moment où nous demandons à Hachem de changer notre année. Ils sont aussi une invitation à changer le regard que nous portons sur nous-mêmes.

Je ne suis pas uniquement mes erreurs. Je ne suis pas davantage l'image que je montre aux autres, ma façade ou le personnage que je présente au monde. Il existe en moi quelque chose de beaucoup plus profond : une néchama pure, une étincelle divine que je peux toujours retrouver. Même après une chute, il est donc toujours possible de revenir, de se reconnecter à cette pureté intérieure et de recommencer.

Voilà le message extraordinaire du miel : ne jamais confondre ce qui nous est arrivé avec ce que nous sommes véritablement.

Et lorsque nous trempons la pomme dans le miel, nous demandons aussi à Hachem que cette capacité de transformation accompagne toute notre année : que les difficultés deviennent des occasions de grandir, que les chutes deviennent des recommencements, et que ce qui semblait amer puisse finalement devenir doux comme le miel.

Conseils pour multiplier ses mérites avant le jugement de Roch Hachana

1. La Téchouva – le fondement

C'est évidemment le premier travail avant Roch Hachana. Le Rambam enseigne que la téchouva fait partie des moyens capables de modifier le décret qui pèse sur l'homme (Hilkhos Téchouva 2,4).

Et Rabbi Chimon ben Lakich enseigne une idée extraordinaire :

גדולה תשובה שזדונות נעשות לו כזכויות

« Grande est la téchouva : lorsque l'homme revient par amour, ses fautes volontaires peuvent lui être comptées comme des mérites. »

(Yoma 86b)

C'est peut-être la manière la plus puissante de « multiplier ses mérites » : transformer son passé lui-même.

2. Pardonner aux autres

C'est un conseil particulièrement puissant avant le jugement.

La Guémara enseigne :

כל המעביר על מדותיו מעבירין לו על כל פשעיו

« Celui qui passe sur ses exigences envers les autres, on passe sur ses fautes. »

(Roch Hachana 17a)

Autrement dit : si je demande à Hachem de ne pas être rigoureux avec moi, je commence moi-même par ne pas être rigoureux avec les autres.

3. La Tsédaka

Nos Sages accordent à la Tsédaka une force particulière face au jugement. Le verset dit :

וַיִּצְדַּק וַיִּצִיל מָמוֹת

« La Tsédaka sauve de la mort. »

(Michlé 10,2)

La Guémara illustre concrètement ce principe dans plusieurs récits (Chabbat 156b).

C'est aussi l'une des raisons pour lesquelles on augmente traditionnellement la Tsédaka à l'approche des Yamim Noraïm.

4. Faire mériter les autres – זיכוי הרבים

La Michna enseigne :

כל המזכה את הרבים אין חטא בא על ידו

« Celui qui fait mériter la collectivité, la faute ne vient pas par son intermédiaire. »

(Pirké Avot 5,18)

LE COIN DE LA HALAKHA

Pourquoi multiplier la Tsédaka avant les Yamim Noraïm ?

Avant Roch Hachana et les Yamim Noraïm, la coutume est de multiplier les dons de Tsédaka. Le Séfer Haminhaguim et le Kol Bo rapportent cette pratique, conformément à l'enseignement de la Guémara : « אגרא דתעניתא צדקתא – la récompense du jeûne réside dans la Tsédaka. »

Le Tour enseigne également : « הצדקה דוחה את הגזירות הקשות – la Tsédaka repousse les décrets difficiles. » À l'approche du jugement de Roch Hachana, elle possède donc une force toute particulière.

Nos Maîtres lui attribuent de nombreux mérites :

- Le Méïl Tsédaka, au nom des Sages de la Kabbale, enseigne que la Tsédaka constitue une véritable armure spirituelle, protégeant l'homme des accusateurs, des forces nuisibles et de la rigueur du jugement.
- Le Maalat Hamidot enseigne que celui qui donne régulièrement acquiert la vie dans ce monde et dans le Monde futur.
- Le 'Hafets 'Haïm explique dans Ahavat 'Hessed que la Tsédaka et le 'Hessed peuvent favoriser l'acceptation de la téchouva, même imparfaite, car celui qui agit avec bonté éveille envers lui la bonté et la miséricorde d'Hachem.
- Le Yalkout Haréouvéni rapporte que celui qui soutient financièrement l'étude et les étudiants de Torah, même s'il est lui-même ignorant, méritera qu'on lui enseigne la Torah après son décès.



- Le Gaon de Vilna enseigne que selon ce que l'homme donne, sa place dans le Gan Eden sera élargie.
- Le Tana Dèbé Eliyahou affirme que la Tsédaka prolonge les jours et les années de l'homme.
- Enfin, le 'Hafets 'Haïm enseigne qu'elle fait entrer la bénédiction dans sa maison, comme le promet la Torah : « Hachem ton D.ieu te bénira dans toutes tes actions. »

Le moment où l'on donne constitue également un 'Et Ratson, un moment particulièrement favorable à la prière. Le Réchit 'Hokhma conseille notamment d'y prier pour mériter des enfants vertueux et craignant Hachem, car la prière est alors particulièrement entendue.

Ainsi, avant Roch Hachana, donner la Tsédaka permet à la fois de repousser les mauvais décrets, d'éveiller la miséricorde divine, de renforcer la téchouva et la prière, et d'attirer protection et bénédiction sur l'homme et sa famille.

Les Kabbalistes enseignent que les Simanim de Roch Hachana rappellent les signes que Ra'hel Iménou transmet à Léa.

Ra'hel avait devant elle l'avenir dont elle rêvait avec Yaakov. Pourtant, pour épargner à sa sœur une terrible humiliation, elle accepta de lui transmettre les signes et de mettre de côté son propre bonheur.

C'est cela, Messirout Néfech : savoir mettre sa volonté de côté lorsque la volonté d'Hachem demande autre chose.

À Roch Hachana, nous proclamons Hachem Roi. Mais Le couronner véritablement, ce n'est pas seulement le dire : c'est accepter que Sa volonté passe avant la nôtre.

C'est cela la véritable royauté d'Hachem. C'est cela Roch Hachana.





ESPACE TORAH

VIVRE LA TORAH AU QUOTIDIEN

LA TORAH SOURCE DE VIE ET DE LUMIÈRE

Chaque jour, laissons la Torah guider
nos paroles, nos actions et nos pensées,
pour transformer notre vie
et illuminer le monde.



COURS PROFONDS
sur tous les sujets
de la Torah



ARTICLES INSPIRANTS
pour renforcer
la foi et la pratique



ÉMISSIONS
ENRICHISSANTES
avec de grands
Rabbanim



LIVRES D'EXCEPTION
pour apprendre
et transmettre

PROLONGEZ VOTRE ÉTUDE...

Découvrez nos livres pour approfondir
la Torah au quotidien.



RETROUVEZ TOUS NOS CONTENUS
SUR NOTRE SITE ET NOS RÉSEAUX



www.espacetorah.com

QU'HACHEM ACCÉPTE
NOS PRIÈRES ET NOUS INSCRIVE
DANS LE LIVRE DE LA VIE
ET DE LA BÉNÉDICTION.